

Mise en ligne : 19 janvier 2014.
www.entreprises-coloniales.fr

Sylvain Floirat
(Pierre Bléton, *Les Financiers*, Paris, Éditions ouvrières, 1969)

[213] Après-guerre, il fonde Aigle-Azur, avec un vieux Junker pour commencer, et bientôt exploite trois lignes sur Tunis, Alger et Casablanca. En 1949, il vend son réseau d'autocars pour ouvrir une ligne aérienne sur l'Indochine où il envoie trente Dakotas. En 1953, il vend sa compagnie à l'U.A.T. pour 3 milliards de francs de l'époque (50 millions de francs 1967 environ). Son bénéfice a une odeur de piastres et les pouvoirs publics lui demandent de renflouer une usine de cars à Annonay et les Ateliers d'aviation Bréguet. [...]